

MEXIQUE

Procédés constitutionnalistes. — Les révolutionnaires mexicains, qui opèrent leurs brigandages sous l'étiquette de « constitutionnalistes » et que les États-Unis emploient en sous-main pour dominer le Mexique, se montrent partout les adversaires déclarés de l'Église. C'est ainsi que l'ex-voleur de bétail devenu le général Villa, lorsqu'il se fut emparé de Chihuahua, laissa ses soldats piller la cathédrale, les églises et les couvents de la région. Dix-huit prêtres ou religieuses de nationalité espagnole furent expulsés en même temps que leurs concitoyens. On leur réclama une forte rançon, jusqu'à \$2,000 pour l'un d'eux ; puis les rebelles les dépouillèrent de tout ce qu'ils possédaient.

Certains prêtres mexicains, malgré le respect qu'inspire leur ministère, ont été maltraités et même menacés de mort par les révolutionnaires.

Dans le Sud, un évêque a été crucifié par les rebelles.

A Tampico, après avoir pris la ville, les rebelles ont pillé les églises, et puis ils les ont fermées. Les prêtres ont dû prendre la fuite. Un seul, demeuré à son poste, a été jeté en prison ; et le général des rebelles réclame, pour le remettre en liberté, une rançon de \$10,000. Si on ne la verse pas, il le fera fusiller.

AUTRICHE

La presse catholique. — Si la presse libérale, juive ou socialiste continue, et de beaucoup, à tenir le haut du pavé, les journaux catholiques, en progrès constants, exercent de plus en plus une influence incontestable. C'est à leur action qu'est dû l'abandon des mesures projetées pour introduire le divorce, la crémation, l'école sans Dieu, etc. Malheureusement tout cela n'est l'œuvre que de la seule bourgeoisie. Les classes de l'aristocratie, profondément aveuglées, méconnaissent encore l'importance du journal. En Hongrie, c'est encore pire.

HOLLANDE

Progrès du catholicisme. — D'un intéressant article, « la Hollande catholique », publié dans le *Correspondant* du 25 avril 1914, nous relevons quelques chiffres significatifs :

En 1814, la population catholique de la Hollande atteignait seulement le chiffre de 827,827. Elle s'élève, en 1864, à 1,270,337, et, en 1909, à 2,053,021. Progrès important, et pleinement satisfaisant.

En 1888, il y avait 496 écoles primaires catholiques, avec 86,408 enfants. Aujourd'hui, 920 écoles avec 184,907 élèves, tandis que les écoles protestantes — un millier — ne comptent que 170,000 élèves et les écoles publiques 593,047.

A noter que les familles catholiques ont plus d'enfants que les autres. Pour 1,000 personnes, la moyenne est de 287 enfants chez les catholiques, 219 chez les protestants et 157 chez les juifs.